

## Lettre de Jacques Brenner à Jean Paulhan, 1951

**Auteur : Brenner, Jacques (1922-2001)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Brenner, Jacques (1922-2001), Lettre de Jacques Brenner à Jean Paulhan, 1951, 1951.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 16/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13624>

### Information sur la lettre

Date 1951

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

mercredi, [5.]

Cher Jean Paulhan, je vais vous envoyer aussi un petit livre baptisé les idées russes qui représente en quelque sorte l'osmature d'un roman-feuilleton. C'est un ouvrage ironique comme je voudrais qu'apparaisse l'étudiant de Rennes.

Mais l'étudiant est, mieux encore, un ouvrage critique. C'est un roman de mœurs qui se décompose en un document et un critique. Critique d'un ordre de sentiments et, plus généralement, paroles de la passion amoureuse (par delà la forme qui elle revêt ici).

Je suis très content de ce que vous me dites du ton et de l'allure de l'ouvrage et je compte faire les impressions que vous conseillez. Mais aux vous pas penser qu'il s'agit même la définition de la poésie sur laquelle vous avez écrit ? Les autres tremblotants n'existent en effet inadmissible si je ne prétendais faire sourire. (Je suis très ennuié si c'est une prétention injustifiée.)

Les personnages du livre — comme presque tous ceux de mes précédents ouvrages — sont des équivalents de personnes réelles. Il me semble avoir besoin de « liquider » les gens que j'ai connus avant d'en inventer qui n'appartiennent pas au propre. À ce moment, je pense que je n'aurai plus besoin d'ironie. Et je pourrai parler de mes « héros ». J'ai actuellement surtout soutien des modèles (exemples à ne pas suivre).

Le plan de l'étudiant. Première partie : quinze journées de la vie de deux personnages, tout froid et dégagé d'une passion (abnégé comme toutes les passions de ce genre). Deuxième partie : retour sur le professeur, son existence limitée à ses aventures sentimentales et sexuelles (j'ai bloqué sur ce personnage à peu près tout ce que je peux savoir de l'homme masculin, peut-être en ai-je trop mis). Son passé explique la floribundité de la 1<sup>re</sup> partie. Troisième partie très brève qui est la retombée d'un élan désespéré.

Il importait de prendre le seul parti de l'exactitude car il ne s'agit pas de prouver quoi que ce soit. Il me semble que l'on parle trop de ces histoires, mais très mal, sans justice ni justesse. C'est ce qui autorise à en parler encore. Si quelques critiques s'intéressent au livre, je serais ennuié qu'ils en suivent comme d'une chronique scandaleuse. Il n'est pas du tout cela.

Pour l'enlèvement, Michel Artaud m'avait dit qu'il pourrait faire l'objet d'une publication séparée. J'aimerais qu'il paraisse en même temps que (et non avec) l'étudiant. Ce n'est aucunement qu'un divertissement, mais c'est sur ma légèreté même que je vous dois insister.

Bien à vous,

Jacques Brenner